



# Glaeuil des marais

Nom français



■ Statut de  
de protection



*Gladiolus palustris*

Nom scientifique

## Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Taille de la plante : 30 à 60 cm,
- fleurs : 3 à 6 disposées en grappe sur la partie haute de la tige,
- couleur : rouge/rose carmin,
- autres traits distinctifs : généralement 2 ou 3 feuilles longues et étroites, d'où son nom scientifique "gladiolus", qui signifie "petit glaive" en latin.



## Confusions

Confusion possible avec d'autres espèces de glaïeuls ; la localisation de la plante (prairie humide ou à humidité fluctuante) peut orienter sa détermination.

## Distribution géographique

Le glaïeul des marais est une plante répartie plutôt dans le centre de l'Europe, même si l'on en retrouve également quelques stations isolées en Biélorussie et au nord de l'Ukraine. Dans la Suisse voisine, plusieurs expériences d'introduction ont été réalisées, mais il ne subsiste aujourd'hui que dans très peu d'endroits où il est généralement très menacé.

En France, seuls 5 départements l'accueillent encore sur une vingtaine de sites : l'Ain, le Bas-Rhin, la Haute-Savoie, le Jura et le Territoire de Belfort.

Sur le territoire du Parc, le glaïeul des marais n'est connu qu'en un seul lieu, sur la commune de Saint-Claude.

## Ecologie et habitat de l'espèce

Le glaïeul des marais est une espèce des prairies humides, ouvertes, pauvres en éléments nutritifs (oligotrophes) et plutôt calcaires. Il apprécie particulièrement les secteurs où le niveau d'humidité (hauteur de la nappe) fluctue. Son bulbe (le glaïeul des marais, comme tous les glaïeuls est une plante à bulbes souterrains) présente la particularité d'être entouré d'une gaine protectrice qui lui permet de supporter aussi bien des périodes de sécheresse que des périodes d'inondation prolongées. Cependant, si le biotope est constamment mouillé ou dura-

blement asséché, l'espèce disparaît sous la pression de la végétation concurrente.

**Floraison :** de mi-juin (en plaine) à début juillet (en altitude). Les fleurs s'épanouissent les unes après les autres en commençant par un stade uniquement mâle avant de devenir hermaphrodites.

**Reproduction :** Le glaïeul des marais se reproduit de deux façons :

- une multiplication dite végétative, asexuée, qui passe par la production de caëux<sup>1</sup>,
- une multiplication sexuée assurée par la pollinisation des fleurs par les insectes (plutôt des hyménoptères<sup>2</sup>, des diptères<sup>3</sup> et des coléoptères<sup>4</sup>). La dissémination des graines est ensuite assurée par le vent, voire même par l'eau.

<sup>1</sup> De nombreuses plantes bulbeuses se reproduisent en produisant chaque année plusieurs nouveaux bulbilles (petits bulbes) autour du(des) bulbe(s) principal(aux). Lorsque ces bulbilles sont produits au contact direct du bulbe, on les appelle des caëux.

<sup>2</sup> Insectes de la « famille » des abeilles, guêpes, bourdons...

<sup>3</sup> Insectes de la « famille » des mouches et moustiques, caractérisés par une seule paire d'ailes.

<sup>4</sup> Les insectes de l'ordre des *coléoptères* sont caractérisés par :

- des ailes antérieures épaisses et cornées (les élytres),
- des ailes postérieures (si elles existent) repliées au repos sous les élytres,
- des pièces buccales broyeuruses.

L'ordre des coléoptères est l'ordre des animaux qui rassemble le plus grand nombre d'espèces (exemples : coccinelles, grillons...).

## Facteurs de régression

- Enrichissement puis boisement progressif des milieux de vie du glaïeul, en particulier suite à l'abandon des pratiques de fauche,
- boisement artificiel (plantations de résineux),
- assèchement durable (par drainage) des zones humides,
- envahissement progressif par des espèces exotiques invasives,
- eutrophisation, c'est à dire enrichissement excessif du sol (ou de l'eau) par un apport important de substances nutritives (azote surtout, phosphore, potassium...).

## Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

😊 Je sais qu'en cueillant ou arrachant ces fleurs, je les condamne à moyen terme et je m'expose à une amende très sévère. Je me contente donc de les photographier.

😊 Si j'ai la chance de connaître une station de glaïeul des marais, je m'assure auprès du Parc ou du Conservatoire Botanique de ma région que l'endroit est répertorié, mais limite la diffusion de l'information.